

weird

photographies

damien dufresne

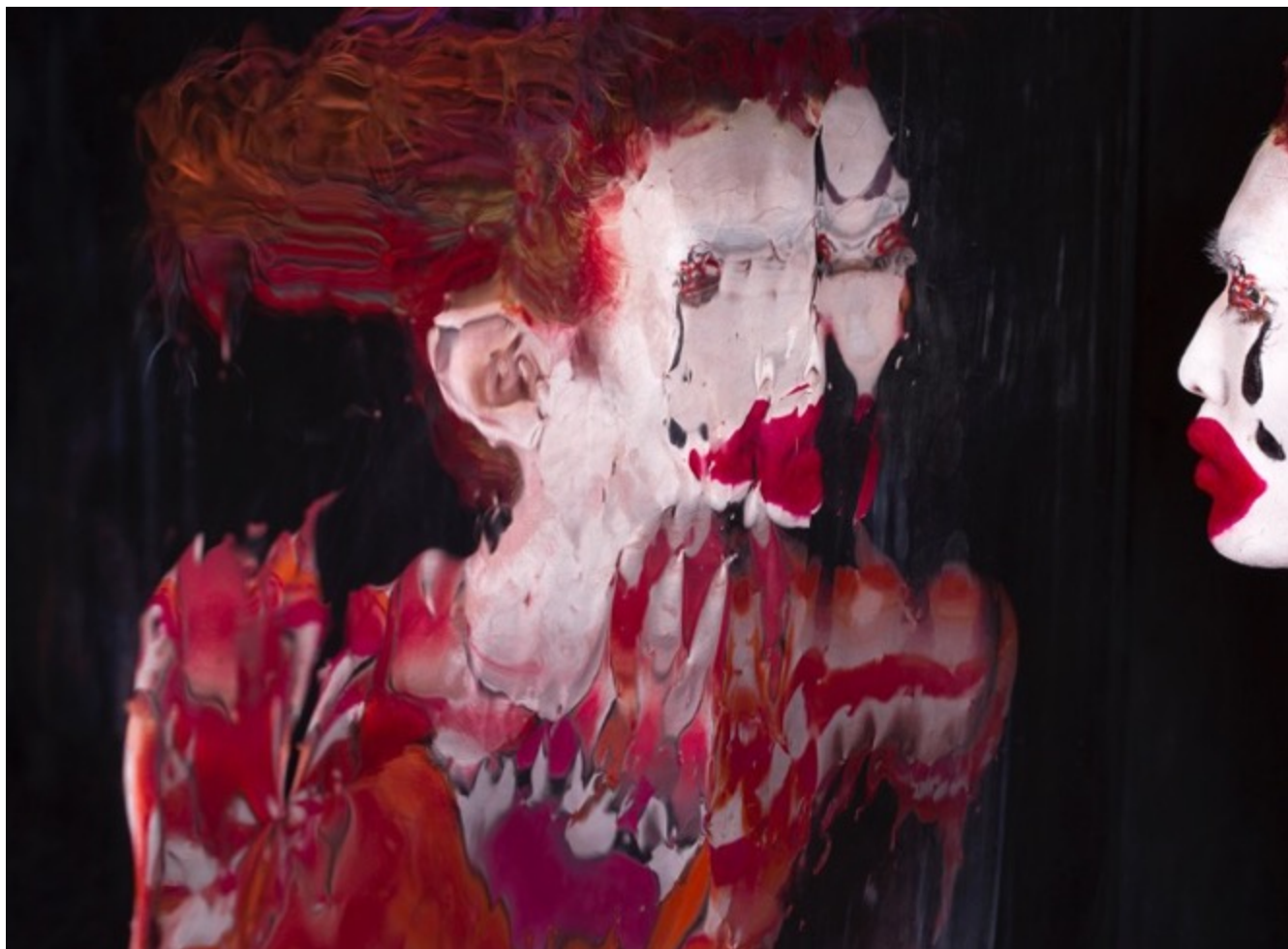
Exposition du 10 mars au 21 mai 2016



Le chœur des bouffons
140/100 cm
Tirage sur papier Dibond
sans retouche



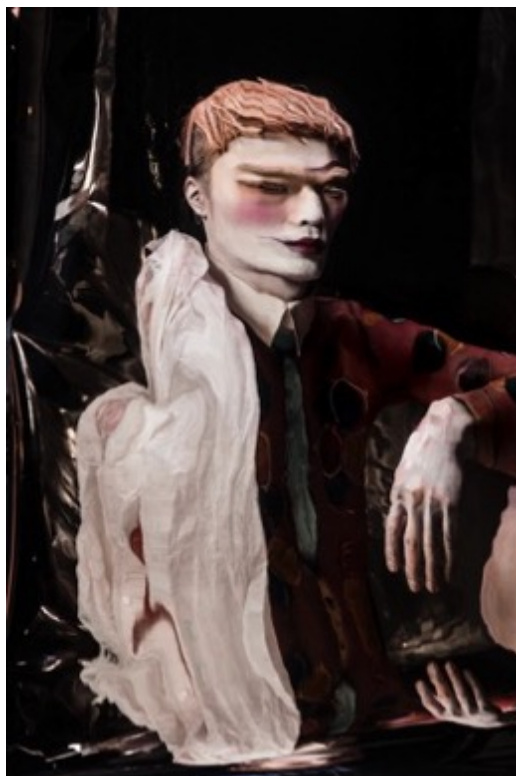
Rouge baiser
150/110 cm
Tirage sur papier Dibond
sans retouche



Le cabotin
150/110 cm
Tirage sur papier Dibond
sans retouche



Le petit prince de Danemark
120/80 cm
Tirage sur aluminium brossé
sans retouche



Jean par Jean
40/60cm
Tirage sur aluminium brossé
sans retouche



Le portrait de Dorian Grey
40/60 cm
Tirage sur aluminium brossé
sans retouche



Pesante heure
92 sur 140 cm
Tirage sur aluminium brossé
sans retouche



Le Pour et le Contre
35/40 cm
Tirage sur aluminium brossé
sans retouche



L'instant porcelaine
40/60 cm
Tirage sur aluminium brossé
sans retouche



Rue Saint Vincent
40/60 cm
Tirage sur aluminium brossé
sans retouche

La démarche de Damien Dufresne est singulière en ce qu'elle se situe à la croisée des chemins entre le maquillage, le body art, la direction artistique, et la photographie.

Le résultat saisit par la fascination plastique qu'exercent les créatures qu'il nous donne à voir, et le sentiment de fragilité que dégage leur troublante humanité.

Or si l'image semble parfaitement maîtrisée, la prise de vue n'est pas le fruit d'une idée préalable ou d'un projet clairement énoncé. Au contraire elle est le résultat d'un long processus où l'image s'élabore progressivement à travers le travail de maquillage, une couleur en appelant un autre, un trait en suscitant un autre.

Mais aussi à travers l'interaction avec le modèle, car à la différence de la toile, la peau, respire, transpire, résiste. Il va donc falloir trouver comment l'apprivoiser pour la faire muter, trouver le juste équilibre entre plasticité et expressivité, pour faire advenir et capter la figure humaine recherchée, et lui donner sa place au sein d'un récit à inventer aux côtés de ses frères.

Avec **weird** la démarche de l'artiste semble se radicaliser, lui qui a si longtemps côtoyé l'univers de la beauté, semble en repousser les limites et les codes et définitivement s'en affranchir. Depuis longtemps le monde de la mode a flirté avec des visions blafardes, des couleurs flashées, des images sales, des beautés trash, des corps déformés à coup de Photoshop, en jouissant à ce jeu de massacre de la beauté.

Si les créatures de Damien Dufresne sont bien issues de ce monde, elles semblent être le fruit de sa déflagration.

Ici plus que dans les travaux précédents le maquillage se fait peinture, la gamme colorielle se fait acide et vient draper l'épiderme, les visages et les corps mutent, les identités se brouillent, leur reflet étant capté dans un miroir déformant.

Pourtant rien de plus vrai que ces images, aucun trucage ni faux semblant.

Car sous l'artificialité affichée des couches de maquillage, les créatures de Damien Dufresne, expriment des sentiments profonds, une innocence perdue, la fragilité des choses.

Pierrot Lunaires, Petits Princes tristes, Beautés maculées, Narcisses liquéfiés... tous nous parlent à leur manière, et nous invitent à parcourir la galerie de portraits d'une humanité mutante.

Le Salon H

« Je n'aime pas les compositions, pas plus que les photos qui racontent des histoires. Je fais des photos qui me parlent ... J'ai commencé la photo car j'étais déçu par la façon dont les photographes utilisaient mon travail, je le ressentais comme détourné, souvent incompris. J'ai donc fini par photographier moi-même pour aller au bout de l'image, pour maîtriser le process du début à la fin. Et puis cet abus de photoshop si présent dans beaucoup de photos m'a petit à petit éloigné du monde de la mode et de la beauté pour me rapprocher de quelque chose de moins factice. Je ne vends rien, ni dentifrice, ni objet de luxe, ni personnalité dans l'actualité, je ne vends pas de rêve, j'essaie seulement de partager des émotions, j'essaie de capter des instants, je sais la fragilité des choses, je voudrais que mes images soient comme des partitions, je les voudrais apaisantes, dérangeantes, émouvantes, rassurantes, intrigantes, fragiles, poétiques ... »

« Et puis j'ai eu la chance de rencontrer des modèles qui me suivent dans mes égarements, dans mes errances : Jun Han, Samuel, Michael, Marco...

Des maquilleurs aussi, Natacha Maillard, Vichika Yorn, Jin dian Yang, Margaux Jalouzot , Jean Buisson Ramey, m'ont rejoint, m'ont prêté la main.

Ensemble nous essayons de trouver un langage commun.

Nicolas Scordia et Jean Philippe Cervel s'occupent de la technique et des lumières.

Willy Dobler a réalisé les tirages photos de cette exposition, il m'écoute, il me comprend, il interprète.

On partage une même passion, on est une sorte de grande famille, on se fait confiance, je sais que j'ai beaucoup de chance, seul on est rien.

Serge Mansau, mon exemple, ma référence, m'a dit que « j'avais du talent » et lui, j'ai bien failli le croire.

Enfin Merci à Yaël Halbertal et Philippe Zagouri d'avoir eu envie de montrer et de défendre ce travail. »

Damien Dufresne

LE SALON H

Lieu d'expositions et d'échanges singuliers, le salon H, a été imaginé comme un salon du XX^e siècle, et se découvre comme un espace stimulant, une passerelle où se répendent expériences et parcours inédits.

Créé en Février 2013 par Yaël Halberthal et Philippe Zagouri, le Salon H est né de la volonté de faire partager coups de cœurs et idées, dans les domaines des arts plastiques, de la création contemporaine et de la pensée.

De la photographie à la littérature, de la performance au design, le Salon H a pour parti pris de défricher et surprendre, en fidélisant un public d'amateurs et collectionneurs ouverts au débat, et curieux.

Pour chacune de ses expositions le Salon H propose aux artistes d'investir son espace avec un projet unique.



INFORMATIONS PRATIQUES

Le Salon H
6/8 rue de Savoie 75006 Paris
www.salonh.fr

EXPOSITION

10 MARS – 21 MAI 2016
Horaires : du mardi au samedi de 14h30 à 19h
& tous les jours sur rendez-vous

CONTACT

Yaël Halberthal
06 80 17 65 47 contact@salonh.fr